

**Proposition d'atelier collectif :**  
**Genre et arts vivants dans l'histoire : danse, musique, théâtre**

Elizabeth Claire – elizabeth.claire@ehess.fr

Catherine Deutsch – catherine.deutsch@paris-sorbonne.fr

Raphaëlle Doyon – doyonraphaelle@gmail.com

Cette proposition d'atelier s'inscrit à la suite d'une série de manifestations scientifiques organisées depuis octobre 2012 par Elizabeth Claire, Catherine Deutsch et Raphaëlle Doyon sur le genre et l'histoire des arts vivants. Parties du constat que les arts vivants (danse, musique, théâtre) n'avaient pas bénéficié, en France, de la même ouverture à l'histoire des femmes, aux théories féministes et aux études de genre que d'autres disciplines artistiques (littérature, histoire de l'art et cinéma, notamment), nous avons souhaité instaurer un tel dialogue en organisant plusieurs événements à portée nationale, européenne et internationale. En octobre 2012, nous avons organisé des journées d'études intitulées « Nommer, penser, inscrire la création dans l'histoire : les arts vivants au prisme du genre », au cours desquelles une série de questions ont été soulevées, d'ordre lexicologique (« nommer »), normatif et prescriptif (« penser »), mémoriel et historiographique (« inscrire »). Ces questionnements ont été poursuivis au sein d'un séminaire, ouvert en janvier 2013 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales à Paris, qui a attiré de nombreux étudiant.e.s et chercheur.e.s de France et de l'étranger. Enfin, nous avons organisé un colloque international « Genre et création dans l'histoire des arts vivants », qui aura lieu en décembre 2013<sup>1</sup>.

Pour cette première rencontre internationale du GIS IdGenre de 2014, nous souhaiterions soumettre un projet de table ronde qui, en nous appuyant sur le bilan de deux années de recherches, dégagera les principales questions et problématiques qui ont été soulevées lors de ces différentes manifestations. Nous nous concentrerons sur un certain nombre de points inhérents au caractère à la fois éphémère et incarné/*embodied* des arts vivants : le geste artistique, l'éducation corporelle et la transmission des pratiques ; les rapports entre normes artistiques et normes de genre ; l'articulation entre création, interprétation et direction ; la rencontre entre les pratiques artistiques des femmes et leur vie spirituelle, religieuse, mais aussi militante et féministe ; l'interrogation des traces et des lacunes dans les sources et les mémoires. Enfin, nous poserons la question du genre dans la construction de l'histoire de la danse, de la musicologie, et des études théâtrales, en portant ainsi un regard réflexif et analytique sur nos disciplines et sur l'historiographie existante. Il s'agira de montrer en quoi les études de genre servent à interroger l'histoire des arts vivants et inversement, comment l'écriture d'une histoire genrée des arts vivants nous incite à repenser l'histoire du genre elle-même.

Notre présentation sera accompagnée d'extraits du documentaire vidéo réalisé par Momoko Seto (ingénieure d'étude CNRS/ Centre de Recherche sur les arts et le langage, CRAL) à l'occasion du colloque de décembre 2013.

**Elizabeth CLAIRE** est historienne et chercheuse au CNRS, Centre de recherches historiques (CRH, UMR8558), et membre associé au Centre de recherches sur les Arts et le Langage (CRAL) ainsi que membre fondateur de l'Atelier d'histoire culturelle de la danse (EHESS). Elle effectue actuellement une recherche historique concernant « L'éloquence du corps et l'articulation de l'âme : la circulation des savoirs médicaux et genrés sur l'imagination, la sensibilité, et l'art de la danse (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup>) ». Avec les membres de l'Atelier d'histoire culturelle de la danse, elle co-anime depuis 2009, au sein de l'EHESS, le séminaire « Histoire culturelle de la danse » qui vise à promouvoir l'approche culturaliste dans les études en histoire de la danse. Suite à sa soutenance de thèse au Département des Performance Studies à la New York University (2004), elle a été allocataire postdoctorale à la Maison des Sciences de l'Homme-Paris Nord (2005) pour un projet

---

<sup>1</sup> Ce projet a été retenu dans l'axe « Création, arts, et littératures » et reçoit donc un financement de la part du Gis IdGenre pour l'année 2013.

portant sur la performance et le féminisme au XX<sup>e</sup> siècle, puis allocataire postdoctorale de l'Institut Émilie du Châtelet (promotion 2006, dirigée par Georges Vigarello) pour un projet sur l'histoire de la valse et la santé des femmes au tournant des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles en Europe.

Claire (2009) « Monstrous Choreographies : Waltzing, Madness & Miscarriage », *Studies in Eighteenth Century Culture* 38, p. 199-235.

Claire (2011) « La Dansomanie, une expression symptomatique, entre ballet et bal au Théâtre de la République et des Arts », Roxane Martin, Marina Nordera (eds.) *Les arts de la scène à l'épreuve de l'histoire*. Honoré Champion, p. 357-71.

Claire (2013) « Inscrire le corps révolutionnaire dans la pathologie morale : la valse, le vertige, et l'imagination des femmes », *Orages. Littérature et Culture 1760-1830*, p. 87-109.

**Catherine DEUTSCH** est maîtresse de conférence au Département de musique et musicologie de l'Université Paris-Sorbonne. Elle a soutenu sa thèse à Paris-Sorbonne en décembre 2007, en cotutelle avec l'Université de Bologne et a collaboré avec le Centre d'Études Supérieures de la Renaissance de Tours, le Centre de Musique Baroque de Versailles, et le Département de la musique de la Bibliothèque Nationale de France. Catherine Deutsch est ancienne allocataire post-doctorale de l'Institut Émilie du Châtelet (promotion 2009) et membre fondatrice du Cercle de Recherche Interdisciplinaire sur les Musiciennes (CReIM), aux côtés de Raphaëlle Legrand, Hyacinthe Ravet, Bertrand Porot et Florence Launay. Ses travaux sur les musiciennes portent essentiellement sur la perception des pratiques musicales féminines dans l'Italie de la première modernité et sur le rôle de la musique dans la construction des normes de genre. Elle s'intéresse également à la place des musiciennes dans les discours sur l'excellence féminine et l'inscription de leur mémoire au sein des catalogues de femmes illustres.

Deutsch (2013a) « *Antico or moderno ? Reception of Gesualdo's madrigal in the 17th Century* », *Journal of Musicology*, XXX/1 (2013), p. 28-48.

Deutsch (2013b) « Carlo Gesualdo, une figure transgressive entre Anciens et Modernes », *Actes du colloque international Normes et transgressions dans l'Europe moderne (16-18 juin)*, éd. Laurey Braguier Gouverneur, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2013, p. 267-274.

Deutsch (2014) « Musique et *eccellenza delle donne* dans l'Italie des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles », *Actes du colloque Discours sur l'égalité/inégalité des femmes et des hommes à l'échelle européenne de 1400 à 1800 : Revisiter la Querelle des femmes*, Saint-Étienne, Presses Universitaires de Saint-Etienne, à paraître.

**Raphaëlle DOYON** travaille sur la place des actrices dans les théâtres-laboratoires du vingtième siècle. Elle est chercheuse associée au Labex CAP, Créations, Arts, et Patrimoines et au CRAL/Centre de Recherches sur les Arts et le Langage (UMR8566). Elle a soutenu en 2008 une thèse de doctorat en ethnoscéniologie (Université Paris VIII) sur l'histoire et les actrices de l'Odin Teatret, théâtre-laboratoire fondé par Eugenio Barba en 1964, qui continue d'exister aujourd'hui. Elle a obtenu en 2012 une allocation du Labex CAP pour poursuivre ses recherches postdoctorales sur Suzanne Bing, collaboratrice privilégiée de Jacques Copeau (1879-1949), et sur l'imaginaire symbolique de la figure du metteur en scène au XX<sup>e</sup> siècle. Elle a été, en 2011, allocataire postdoctorale de l'IEC/Institut Émilie du Châtelet, accueillie au sein du CNRS-ARIAS, Atelier de Recherche sur l'Intermédialité et les Arts du Spectacle. Elle est chargée de cours à l'Institut d'Études Théâtrales de l'Université de Paris III où elle dispense un enseignement en théorie et pratique du théâtre.

Doyon (2007), « On ne naît pas femme, on ne naît pas homme, on ne naît pas acteur, on le devient » *Alternatives Théâtrales*, n°92, 1<sup>er</sup> trimestre, *Le Corps travesti*, p. 70-73.

Doyon (2013), « L'Odin Teatret. Pérennité et dynamiques de changements », *Les Communautés artistiques au XX<sup>e</sup> siècle*, Montpellier, L'Entretiens.

Doyon (2014), « Suzanne Bing ou les mémoires amnésiques de Jacques Copeau. De l'influence des metteurs en scène du XX<sup>e</sup> siècle sur l'historiographie du théâtre », *Construction sociopolitique des patrimoines : contextes, acteurs, processus*, collection « CAP », Publications de la Sorbonne, à paraître.